

LA FEMME.—Borté divino !

LA VOIX NOUVELLE.—Je n'entends pas un mot de ce que vous me dites.

LA FEMME.—Ma grande conscience, je n'ai jamais de ma vie entendu parler d'une chose pareille.

LA VOIX NOUVELLE.—(A part.)—Qu'est-ce qu'elle a ? (Haut.) Pourquoi ne parlez-vous pas de manière à ce que.....

LA FEMME.—Aujourd'hui on ne sait plus à qui se fier.

LA VOIX NOUVELLE. (bien perçante.)—Quoi ? Qu'est-ce que vous avez à la voix ?

LA FEMME.—Non, pas avant de main après midi,

LA VOIX NOUVELLE. (grognant.)—Misericorde !

Ici le mari éprouve la sensation d'un individu dont la tête aurait été passée dans un laminoir. Il s'élança hors du lit et ferma la porte de sa chambre pour ne pas en entendre davantage.

LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL 7 AOUT, 1880.

L'ECLIPSE.—Grâce au système de protection inauguré par les conservateurs, l'ouvrier paie aujourd'hui 10 centins de plus par livre pour son tabac. On vient de lancer en paquets timbrés sur le marché le fameux tabac *Eclipse*, le tabac pur de la Virginie qui doit être populaire dans la classe des fumeurs.

Le *Vrai Canard* ne fume que l'*Eclipse*.—31 juil.—3m.

LE REVERS DE LA MEDAILLE.

Lorsque notre pensée se porte sur les grands hommes dont les actions ont été enrégistrées dans le temple de Mémoire, nous croyons toujours les voir accomplissant un des hauts faits qui ont immortalisé leurs noms.

Si nous les considérons comme en repos, leurs figures nous apparaissent toujours, grandes, silencieuses et empreintes de majesté.

Nous voyons une auréole autour de leur front et toute leur personne éclate de la splendeur de leurs mâles vertus.

Nous n'avons vu qu'un côté de la médaille, parce que ces grands hommes ont été soumis comme le plus humble de nous aux petites misères de la vie humaine. En bien des occasions la figure d'un héros a dû perdre sa sérénité et se renfrogner comme celle du plus commun des mortels.

Moïse ne devait pas être de si bonne humeur lorsqu'il souffrait d'un rhume au corveau. Si un maringouin le piquait à la jambe pendant qu'il était dans le désert ; il devait tressaillir et se porter la main sur la partie blessée en criant aïe ! aïe !

Et Jules César ! Il est presque certain qu'il devenait furieux lorsqu'il montait dans sa chambre à la noirceur pour mettre ses pantoufles et qu'il s'apercevait que sa femme Calpurnia les avait poussées au pied du mur sous son lit, de manière à ce qu'il était obligé de s'escrimer pendant cinq minutes avec

un manche à balai pour les atteindre.

Pensez-vous que Saint Jean-Baptiste, le patron des Canadiens, n'avait pas des mouvements d'impatience dans le désert, lorsqu'en marchant il mettait le pied sur un nid de guêpes à papier.

Imaginez-vous un peu St. Augustin à Carthage pendant qu'il était jeune, assis dans la chaise d'un barbier, un immense tablier dans le col, et se faisant couper les cheveux pendant que le coiffeur lui contait avec volubilité et commentaires les dernières nouvelles de Rome. Pensez-vous qu'il ne faisait pas la grimace lorsqu'il sentait les ciseaux effleurant ses oreilles ?

Pensez donc un peu à Jeanne d'Arc devant son miroir tenant dans sa bouche deux grandes mèches de cheveux pendant qu'elle arrangeait la partie postérieure de sa chevelure.

Et les grands hommes de la province de Québec ! Leurs figures ne se sont-elles pas renfrognées bien des fois ?

Imaginez vous Sir George Etienne Cartier assis sur le bord de son lit essayant de mettre une chemise nette et pestant contre la blanchisseuse parce qu'il lui manque des boutons ;

Sir John A. MacDonald, se levant de son lit à deux heures du matin, allumant sa chandelle pour faire la chasse aux punaises de l'Hôtel St. Louis ;

L'hon. Dr. Ross, à Ste. Anne de la Pêrade, éveillé à minuit par un concert de matous sur le toit du poulailler et essayant d'en tuer un avec son tire-botte ;

L'hon. M. Chapleau à table chez le marquis de Lorne avec un morceau de patate trop chaude dans la bouche et une envie terrible d'éternuer ;

L'hon. M. Paquet, en chambre, étant pris du hoquet au moment où il est appelé à répondre à une interpellation de l'opposition ;

L'hon. M. Flynn se coupant un cors au pied avec un rasoir ;

L'hon. M. Joly, en causant de politique au comité de la pipe, mettant entre ses lèvres le bout allumé de son cigare.

Lorsque nous contemplons toutes ces grandes figures en proie aux tribulations et aux vicissitudes quotidiennes de la vie, ne devons-nous pas nous consoler en songeant que dans leur gloire et leur richesse ils ne sont pas plus heureux que le commun des martyrs ?

CHARLATANISME.

Le proverbe a raison de dire que depuis Adam les sots sont en majorité.

Depuis un temps immémorial le public a eu affaire à des charlatans qui ont fait des dupes par milliers.

On trouve des exemples de ces industriels dans l'histoire médicale des Egyptiens et des Hébreux.

Les Grecs et les Romains nous ont transmis les noms d'Eudamus, qui vendait des anneaux contre les bêtes venimeuses, de Chariton et de Clodius, qui gagnaient de l'argent avec des sachets et des peaux

contre l'épilepsie et l'apoplexie. Dans les temps modernes, les cures miraculeuses de Chagliostro étaient empreintes de charlatanisme de haute frissonnerie.

Montréal a depuis quelques années offert une vaste carrière à ces guérisseurs populaires.

Actuellement il y en a un qui fait florès sur la rue Craig au grand dégoût des médecins de bon aloi.

Si le peuple raisonnait un peu sur la manière d'opérer d'un charlatan, il mépriserait à coup sûr son traitement.

L'industriel pour capter la confiance de ses pratiques, réussit à leur faire croire qu'ils souffrent d'un mal imaginaire.

Lorsque le client entre dans sa boutique, le faux-docteur se montre en négligé, on dirait qu'il méprise les vains appâts de la toilette. Il lui fait croire qu'il n'opère que par pure philanthropie, mais il a soin de demander le prix de ses remèdes.

Ces remèdes d'ordinaire sont des racines et des herbes anodines et inoffensives, qu'il cueille lui-même dans la première savane qu'il rencontre.

Il dit au patient qu'il devinera son mal en quelques secondes.

Il dit à son visiteur de lui montrer la main.

Il examine attentivement la configuration de la main. Il voit si elle est ridée, plissée, veinée, lisse ou dentelée en réseau, douce ou rude, calluse ou volutée. Pour lui les ongles fournissent quelques indications pour son diagnostic. Cet examen fini, il demandera au patient s'il n'éprouve pas quelque douleur dans certaine partie du corps.

Ayant reçu une réponse, il lui dira qu'il souffre du foie, des reins ou des poumons. A son dire les médecins sont tous des ignorants. Lui seul possède le secret des infusions et des baumes merveilleux.

Il offre au client un paquet d'herbes et lui dit d'en faire une infusion qu'il prendra trois ou quatre fois par jour. Il se fait payer le remède argent comptant et le tour est fait.

Observons ici que nos charlatans canadiens sont ignorants comme des carpes en fait de médecine. Ils n'ont pas même reçu une éducation élémentaire. Ils ne savent pas assez d'orthographe pour écrire une prescription. Leurs remèdes ne font ni bien ni mal, si vous le voulez, mais vous les payez.

Ce que cherche le charlatan est d'alléger la bourse des imbéciles qui ont foi en sa prétendue science.

Peuple, si tu n'as pas assez d'argent pour payer un bon médecin, laisse faire la nature et elle te guérira. Elle a déjà opéré plus d'un miracle, mais ne vas pas te faire exploiter par ces industriels ignorants.

REGLEMENTS.

Les personnes qui entreroient dans le bureau du *Vrai Canard* seront obligées à l'avenir se conformer aux règlements suivants :

En entrant dans le bureau vous

êtes particulièrement requis de ne pas essuyer vos pieds sur le paillasson qui est à la porte parce que nous avons l'intention d'accumuler de la terre chez nous pour y semer des patates.

Laissez la porte ouverte, si vous plaît, si par distraction vous la fermez, poussez la avec un fracas d'enfer (Arrangements d'hiver),

Si le rédacteur est occupé à converser avec quelqu'un et si votre tour est le suivant, ayez la bonté d'appuyer votre chaise contre la muraille jet de siffler l'air du *Drapeau de Carillon*, si vous ne savez pas siffler, chantez.

Ne perdez jamais une occasion de meubler votre esprit avec des connaissances nouvelles. Si nous sommes absent du bureau pendant quelques minutes, asseyez-vous sur notre pupitre, curez-vous les dents avec notre plume d'or et lisez nos lettres. Vous en trouverez un grand nombre dans le tiroir à droite.

La fumée nous est particulièrement agréable. Si vous manquez de mauvais cigares à 2 pour 5 cents, nous aurons des pipes à votre disposition.

Si vous voyez un crachoir lancez votre salive sur le plancher, le crachoir n'est qu'un ornement chez nous.

Nos heures de bureau pour recevoir les solliciteurs de souscriptions pour les églises et les bazars sont de 11. a. m. à 1. p. m. Les agents pour machines à coudre, livres etc, sont priés de passer de 1. p. m. à 3. p. m. Les annonceurs et les abonnés peuvent nous voir à toute heure de la journée.

Nous vaquons à nos affaires particulières pendant la nuit seulement.

Nous voulons avoir \$1,000,000 d'assurance de plus sur notre vie. Si vous connaissez quelque agent, envoyez-nous le, s'il n'est pas venu dans notre bureau hier.

N'hésitez jamais à emprunter de l'argent, le plus gros sera l'emprunt le mieux ce sera pour vous ; mais prenez la précaution de parler d'autre chose une demi-heure auparavant, le temps pour nous ne vaut pas un sou.

Les personnes qui n'ont pas affaire à nous auront la bonté de passer aussi souvent que leur santé leur permettra, en cas d'absence, elles nous enverront un certificat de médecin.

Les personnes qui ont des calendriers d'affaires à distribuer pourront les jeter aujourd'hui dans un panier au-dessous de notre pupitre, en attendant que nous ayons un peu plus de place sur les murailles. Mais les collecteurs accrocheront leurs factures sur un crochet à cet effet. Ils repasseront le samedi à quatre heures du matin.

COUACS.

Il y a quelques semaines le *Vrai Canard* obtenait à Québec un jugement contre le nommé F. X. Sauviat. Un bref d'exécution a été lancé par nos avocats et l'huissier a fait un rapport disant que le défendeur ne possédait ni sou ni maille en son propre nom.

Le *Vrai Canard* ne fera point